

Man and Nature

L'homme et la nature

MAN AND NATURE
L'HOMME ET LA NATURE

Preface

Préface

Marie-Laure Girou-Swidorski and John Hare

Volume 7, 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1011922ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1011922ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Canadian Society for Eighteenth-Century Studies / Société canadienne d'étude du dix-huitième siècle

ISSN

0824-3298 (print)

1927-8810 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Girou-Swidorski, M.-L. & Hare, J. (1988). Preface / Préface. *Man and Nature / L'homme et la nature*, 7, xv-xviii. <https://doi.org/10.7202/1011922ar>

Copyright © Canadian Society for Eighteenth-Century Studies / Société canadienne d'étude du dix-huitième siècle, 1988

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Preface/Préface

The annual meeting, held at the University of Ottawa in October 1986, concentrated on knowledge in the Enlightenment, as its French title, 'Les Lumières du Savoir,' suggests. The English title, 'Broadening Horizons,' conveys, in perhaps more dynamic terms, the organizing theme: how did advances in knowledge contribute to the development of the Enlightenment? Such a large question necessarily prompts others, such as, what range of factors effected the diffusion of knowledge and what part did women play in the advancement of the Enlightenment?

Since the press and education are inevitable aspects of the diffusion of knowledge, we follow a natural progression from Jean Sgard's opening lecture on the emerging concept of public opinion, so cleverly drawn from seventeenth- and eighteenth-century newspapers, to the topic of pedagogy on which there were many presentations. The one selected is Christa Fell's discussion of female education in Germany.

The presence of women in the Enlightenment, the importance of their role and their contribution to different fields of knowledge, are evoked in a brilliant synthesis by Béatrice Didier. The different guises in which women appear in Pierre Gobin's rich and provocative essay give rise to many questions about enlightenment thinking. The absence of women from Spanish expedition diaries allows Catherine Poupeney-Hart to discuss ideological barriers. This aspect of the period is clarified by Pierre Berthiaume's examination of the Primitive, or the figure of the Other, a figure which he carefully reveals to have had many subversive roles.

Subsequent articles further broaden our horizons. Areas of political and social thought expanded because of the emergence of such key concepts as *aequanimitas*, which Louise Marcil-Lacoste demonstrates so accurately. Philosophy and ethics were similarly affected: with respect to the thorny question of whether man can grasp reality, Henri Mydlarski shows how changing moral concepts of man and the world favoured the development of scientific thought. And Michael Haynes suggests that Hume's refutation of rationalism not only undermined Newton's system but was also a cunning tactic to defend him from those who, like Leibniz, upheld Cartesianism. Thanks to Judith Spencer's connection of Diderot's thought to the Romantic theory of irony, the development of aesthetic ideas also becomes apparent.

The context of the Enlightenment allows us to see great authors in new ways. Thus, Ilse Vickers heightens Defoe's creativity by describing the impact of con-

temporary scientific theories upon him and Margarete Smith, to similar effect, places the quarrel of the irascible Voltaire with the misunderstood Maupertuis in the context of scientific progress. Wine, if seemingly an unlikely aspect of technological progress, took on new literary and social meanings in the eighteenth century: through a precise study of English comedy, Robert James Merrett shows that wine, as a dramatic motif, reveals conflicts between theatrical and social ideology. Finally, to remind us that intellectual progress always raises the issue of the danger of educating the masses, Jean-Paul de Lagrave, describes Free Masonry in Quebec after the Conquest and details how the 'Hidden Hand' reveals the truth only to the 'Happy Few.'

To attempt in fourteen articles to encompass the variety, interest and richness of the sixty papers presented during the three days of the conference has, indeed, been a difficult task. However, we trust the participants will agree that we have conveyed to the general reader the rich variety of the meeting which marked the fifteenth anniversary of our young and dynamic society. The relevance and vitality of our society are, we think, reflected in the volume's bilingualism which acknowledges the Canadian reality and in the fact that the varied backgrounds of the contributors attest that our society is open to the world. As for the contributions of women scholars, it emphasizes, as does the poster for the conference, the necessary collaboration of the two sexes in the endeavour, never completely achieved, of 'broadening horizons.'

* * * * *

Le congrès qui s'est tenu à Ottawa en 1986 sous le titre 'Les Lumières du Savoir' s'était donné pour objectif les Lumières et leur rapport avec le progrès des connaissances. Le titre anglais, 'Broadening Horizons,' par son dynamisme, éclaire peut-être davantage sur le sens de l'interrogation centrale qui devait orienter l'ensemble des communications. Quel rôle exact le progrès des connaissances a-t-il joué dans la montée des Lumières? Cette vaste question en entraînant d'autres: Quels mécanismes assurèrent alors le développement et la diffusion du savoir? Quelle part les femmes prirent-elles dans la processus d'expansion des Lumières?

Dès qu'on parle de diffusion du savoir, on pense à la presse et à l'instruction. C'est pourquoi Jean Sgard nous a fait assister, dans un exposé magistral, à l'émergence du concept d'opinion publique, tel qu'il se dégage avec ses valeurs opposées de la presse du 17e et du 18e siècle. Un bon nombre de présentations du congrès touchaient au vaste sujet de l'éducation. La présentation choisie, celle écrite par Christa Fell, s'occupe de l'éducation féminine en Allemagne.

La présence des femmes dans le mouvement des Lumières, l'importance de leur rôle et de leur contribution dans divers domaines du savoir sont évoqués dans la brillante synthèse de Béatrice Didier qui ouvre le volet plus précisément consacré aux femmes. On les retrouve ensuite, sous des masques divers, dans le texte riche et provoquant de Pierre Gobin qui touche à tant de

questions cruciales des Lumières, ou comme une image en creux, révélatrice des blocages idéologiques d'une époque, dans l'étude originale de Catherine Poupenny-Hart. Elles s'y révèlent comme une figure de cet Autre, le Sauvage, dont Pierre Berthiaume examine minutieusement l'image fluctuante et le rôle subversif dans la pensée du XVIIIe siècle.

Les parties suivantes nous rappellent la dynamique du titre anglais, qu'elles examinent l'évolution de certaines disciplines avec l'émergence de concepts-clés, comme l'*aequanimitas* dans la pensée politique et sociale, mathématiquement cernée dans l'étude rigoureuse de Louise Marcil-Lacoste ou discernent, en esthétique, une filiation de la pensée de Diderot à la théorie romantique de l'ironie, comme le propose Judith Spencer. Pensée philosophique et morale ne sont pas absentes, non plus: autour de l'épineuse question de l'éventuelle aptitude humaine à connaître la réalité, Henri Mydlarski montre quels changements dans la conception morale de l'homme et du monde du 17e au 18e siècle ont pu favoriser un certain essor de l'esprit scientifique. Et Michael Haynes explique astucieusement que la réfutation du rationalisme faite par Hume qui peut sembler saper les positions de Newton peut être vue en fait comme une tactique retorse pour le défendre des attaques des derniers tenants du Cartésianisme dont Leibniz. L'influence des Sciences sur la littérature n'est pas oubliée non plus: Ilse Vickers prouve à quel point l'oeuvre de Defoe et même ses techniques d'écriture ont été influencées par les progrès scientifiques de son temps. Margarete Smith, pour sa part, montre comment les querelles entre un Voltaire de mauvaise foi et un Maupertuis, savant méconnu, peuvent s'éclairer par un examen précis de leur position respective face au progrès scientifique. Il n'est pas jusqu'au vin, nous apprend Robert Merrett, qui, dans la comédie anglaise d'alors, ne puisse servir de sûr critère de la (ou l'a-?) moralité de l'époque. Pour nous rappeler enfin que le progrès des connaissances n'a cessé de soulever l'épineuse question du danger de mettre la vérité entre toutes les mains, évoquant la théorie de la 'main cachée' et de la vérité réservée aux 'Happy Few,' Jean-Paul de Lagrave, dans un domaine qu'il connaît bien, nous donne à voir, preuves à l'appui, la présence indubitable de la Franc-Maçonnerie dans le Québec d'après 1763.

Illustrer avec quatorze articles seulement le foisonnement, l'intérêt et la variété des quelques soixante présentations faites dans les trois jours du Congrès relève de la gageure difficile à soutenir. Du moins avons-nous tenté de suggérer aux lecteurs et de rappeler aux participants la richesse multiforme de cette rencontre qui marquait le quinzième anniversaire de notre jeune et dynamique société. Pour prouver sa vitalité et son modernisme, nous avons voulu aussi que ce volume reflète la spécificité canadienne par son caractère véritablement bilingue en même temps que les origines fort diverses des conférenciers attestent son ouverture sur le monde. Quant à l'importante participation féminine, elle souligne, nous l'espérons, comme le voulait aussi l'affiche du congrès, la nécessaire collaboration des deux sexes à la conquête, jamais totalement achevée, des Lumières du Savoir.

MARIE-LAURE GIROU-SWIDERSKI et JOHN HARE
Université d'Ottawa



Monsieur et Madame De Lavoisier par L. David

Metropolitan Museum of Art, New York Purchase,
Mr. and Mrs. Charles Wrightsman Gift,
1977 (1977.10).